

Hélas !... Et pourtant, au Purgatoire, ce n'est pas du péché " mortel " qu'il est question. Celui-là ne connaîtra pour toute l'éternité que l'enfer, d'où l'on ne sort plus.

Les âmes du Purgatoire n'expient que des fautes " vénielles ", — genre d'iniquités que nous buvons sur la terre comme l'eau ! — ou que des péchés pardonnés, pour lesquels l'on n'a point, ici-bas, fourni une pénitence complète. Il y a là des âmes d'élite, des saints même, quelques légères imperfections les séparant encore de Dieu. Il y a là aussi de pauvres malheureux, raccrochés à Dieu juste au moment précis de paraître devant sa majesté redoutable, tout grevés et couverts par conséquent, de charges et de dettes vis-à-vis de Lui. Et seul il peut connaître ce que sera la longueur de leurs peines. Les Pères de la vie spirituelle nous enseignent que ces peines peuvent durer des siècles !...

Il est donc bien difficile d'éviter le Purgatoire, — et très certainement, au milieu d'âmes inconnues et abandonnées, beaucoup des nôtres, parents ou amis peut-être très chers, sont maintenant dans l'ardente prison du Purgatoire, et sans que même nous y pensions, et nous appellent à leur secours : " Ayez pitié de nous, ayez pitié de nous, vous du moins nos amis !... "



Puissions-nous ici, avec la grâce de Dieu, ne parler du Purgatoire que de façon à le faire redouter plus que tout au monde, après l'enfer, et que de façon aussi à vous jeter corps et âme au secours des âmes de vos frères, de vos parents, de vos amis.... Oui, en face de la mort, dont c'est, au 2 novembre et durant tout le mois, l'effroyable fête et le poignant souvenir, notre stupeur serait vaine pour nous-mêmes, et nos pleurs sur ceux qui nous ont quittés stériles à tout jamais et insensés, si nous n'apprenions de là à vivre plus chrétiennement, et à travailler de toutes nos forces au soulagement et à la délivrance de ces âmes aimées et suppliantes.

Et pour cela, quel moyen plus précieux et plus merveilleux que le Rosaire ? Les grandes lois invariables de la vie chrétienne, le Rosaire, précisément, nous les résume et nous